

DU CHANT LIBRE

Recueilli et retranscrit par Lucien BUISSON.

Nous écoutons des documents venant du circuit musique de la Nièvre animé par Elyane BONAMOUR.

Elyane Bonamour. — Le matin, les enfants affichent leurs textes libres, et ils font une colonne chant : quelquefois un dit : « *Moi je voudrais siffler, je peux ? — Bien sûr !* » Et on enregistre.

Ça vient du désir de trouver toujours autre chose, se renouveler.

D'habitude, quand il y en a un qui apporte quelque chose, il y a des tas de recherches, des réactions en chaîne.

L. Buisson. — Ce qui veut dire qu'on chante beaucoup dans ta classe ?

Elyane. — Par périodes, oui. Mais c'est quand même rare les jours où il n'y a pas de chants, un, deux ou trois.

J.-L. Maudrin. — Est-ce que cet enfant chante d'ordinaire ?

Elyane. — Quelquefois, c'est un des rares garçons qui chante dans la classe. Il a des chansons dans la tête mais il n'arrive pas à les sortir : « *J'ai plein de chansons dans la tête mais au moment de les dire ça ne sort pas.* » Pourtant il n'est pas timide, du moins, il ne l'est plus.

J.-L. Maudrin. — Est-ce que tu as essayé d'exploiter les pistes découvertes ? Par exemple celle du sifflement ?

Elyane. — Non, parce que je ne vois pas très bien comment.

J.-L. Maudrin. — Vous auriez pu par exemple passer des disques où il y a des chanteurs qui sifflent : des blues par exemple.

Elyane. — Oui, mais c'est toujours le manque de documentation.

J.-L. Maudrin. — Peut-être même écouter des disques où le violoniste imite le sifflement, fait siffler son violon, ou le fait grincer, par exemple dans les airs Tziganes ou le chant de l'alouette. C'est une possibilité, mais bien sûr on n'est pas obligé de l'utiliser.

Elyane. — C'est toujours le même problème, le manque... d'abord d'y penser parce que je suis ignare ou presque en musique, le manque de temps, le manque de documentation. J'avoue que c'est une bonne idée.

J.-L. Maudrin. — Quelquefois, ce n'est pas la peine, il vaut mieux que le gosse essaie de tâtonner dans un sens et on tâchera de trouver autre chose plus tard. Si c'est la première fois qu'il siffle, ce n'est peut-être pas le moment d'introduire un disque.

Elyane. — Ça peut agir comme un blocage...

J.-L. Maudrin. — Ou bien l'enfermer dans une piste qui n'est peut-être pas la sienne.

Nous écoutons un chant libre de la classe d'Elyane, interprété par deux fillettes.

J.-L. Maudrin. — Est-ce qu'elles s'étaient mises d'accord au préalable ?

Elyane. — Bien sûr. Elles sont arrivées en disant : «*Nous, on a une chanson à deux.*»

Jacqueline Massicot. — Elles l'avaient déjà préparée ? Parce que j'ai eu l'impression que c'était quelque chose de très spontané.

Elyane. — Elles avaient écrit les paroles.

Jacqueline Massicot. — J'ai cru qu'elles inventaient au fur et à mesure.

Elyane. — A moitié préparé, à moitié inventé. Quelquefois, à la récréation, elles se mettent dans un coin et elles chantent leur truc.

J.-L. Maudrin. — Certains ont-ils essayé de chanter ensemble ?

Elyane. — Oui, plusieurs fois, en particulier ces deux-là, Béatrice et Sylvie.

Jacqueline Massicot. — C'est quelque chose d'assez fréquent, j'ai remarqué, au niveau du C.M. en tout cas, les gosses qui se mettent à chanter à plusieurs ou à se dire des choses en chantant. Je ne sais pas si d'autres l'ont remarqué, mais dans ma classe c'est assez fréquent. Ou une gamine se met à chanter et les autres répondent. On ne s'y attend pas, c'est assez curieux.

J.-L. Maudrin. — Je me souviens quand j'étais en classe rurale, j'avais remarqué un jour deux fillettes du C.E.1 qui se balançaient et se cognaient le derrière contre le mur en cadence. Elles préparaient une chanson ! Elles ont travaillé longtemps sur cette technique de chant à deux voix. Au départ, elles chantaient ensemble, mais pas la même chose. C'était la même histoire qui était racontée mais ça ne tombait pas ensemble. Au bout d'un certain temps, elles ont réussi à chanter à l'unisson et même quelquefois à faire des variantes.

Mais l'opéra, est-ce que ça vient souvent ? Est-ce que tu trouves que ça apporte quelque chose ? Est-ce qu'il y en a qui essaient de prendre un partenaire qui ne chante pas par exemple ?

Elyane. — Non.

Jacqueline Massicot. — C'est assez déconditionnant. Au début, dans ma classe, quand ça a commencé, les gamins avaient envie de se moquer, ça faisait rigoler. Très rapidement, ils n'ont plus envie de rire et les timides s'y risquent de temps en temps. Je trouve que c'est aidant.

J.-L. Maudrin. — Des enfants de ma classe sont arrivés à chanter de par l'opéra. Ils étaient beaucoup moins impliqués, ils étaient à la remorque de l'autre. Ils reprenaient l'air de l'autre en improvisant deux ou trois phrases, ou ils disaient : oui, non, des choses comme ça. Puis petit à petit ils se mettaient à chanter. J'ai même un enregistrement où l'une veut faire chanter un gamin qui ne veut pas du tout chanter.

Jacqueline Massicot. — Il faut déjà une certaine audace et une certaine habitude pour arriver à présenter un chant devant toute une classe. Chez moi, ils ont souvent envie de s'isoler, ils enregistrent au magnéto, si ça ne leur convient pas, ils effacent et ils sont libres de le présenter ou non.

L. Buisson. — Là, est-ce que c'est du chant direct devant la classe ou est-ce que c'est enregistré dans un coin ?

Elyane. — Il n'y a pas de coin chez moi. Ils sont obligés d'enregistrer pendant la récréation il y a du bruit et ce ne sont pas de très bonnes conditions. Cette année, ils ont préféré présenter ça à la suite des textes libres. Celui qui est responsable du magnéto, quand il voit qu'il y a des chants affichés, prépare le magnétophone et ils enregistrent devant la classe. Ça n'a pas l'air de les gêner.

L. Buisson. — C'est donc directement devant les camarades.

Elyane. — Pour le circuit, ils font la sélection parmi tout ce qu'il y a. Il y en a qui refusent d'être enregistrés, mais c'est rare.

Jackie Majurel. — Quand il y a des imitations, doit-on laisser les enfants imiter ? A quel moment doit-on intervenir ? Doit-on intervenir ?

Jacqueline Massicot. — De toutes façons, les camarades se chargent de dire que c'est imité.

L. Buisson. — Imiter, c'est déjà un pas supplémentaire par rapport à celui qui chante les productions d'un autre, qui répète ce qu'il a entendu à la radio ou à la télévision.

Jacqueline Massicot. — Ils n'y restent pas tellement longtemps dans l'imitation.

J.-L. Maudrin. — Je me suis rendu compte que les enfants qui imitaient, le faisaient pour faire passer autre chose. C'était rare qu'ils reprennent la chanson telle qu'elle est. Au bout d'un moment ils se mettaient à mettre autre chose dessus. Finalement c'est une activité musicale. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai sélectionné dans ce circuit un autre chant d'un enfant qui a mis en paroles une musique qu'il n'a pas inventée.

C'est une activité musicale au même titre que d'autres mettent une musique sur un texte. Dans le circuit, il y avait aussi des choses à ce sujet-là. Il y en a qui font les deux en même temps.

L. Buisson. — Est-ce que l'imitation est un pas vers la création personnelle ?

Elyane. — Je crois que tout est bon ; s'ils choisissent cette voie, autant l'accepter comme les autres. Ils ne se cantonnent pas toujours dans l'imitation, je crois qu'il faut qu'il y ait plusieurs voies dans la classe.

L. Buisson. — Il n'y en a point de royale.

J.-L. Maudrin. — Un compositeur, c'est un créateur. Un parolier, c'est un créateur. Je ne fais pas tellement de différences. On voudrait qu'ils fassent tout, c'est bien. Quelquefois c'est une entrée, c'est une sécurité pour un enfant de partir d'un texte écrit par lui-même ou par un autre.

Dans une autre classe, il me semble que ce sont des textes libres mis au point et qui sont chantés. C'est une façon de procéder.

Elyane. — S'ils ont besoin de ce tremplin, on ne peut pas le leur refuser.

J.-L. Maudrin. — Je pense qu'un bon imitateur c'est aussi un créateur au même titre qu'un caricaturiste est un créateur.

Y. Chalard. — Jean Lurçat avait dit que s'inspirer de quelqu'un, ce n'était pas plagier et qu'il avait appris beaucoup en regardant les dessins et les créations des enfants.

Annie Ricou. — L'enfant, dès son tout jeune âge apprend par imitation.

C. Grenié. — Pourquoi veut-on porter un jugement de valeur sur l'imitation ? Par exemple si on permet à un gosse d'imiter les accents, c'est excellent pour apprendre une langue étrangère !



DISCOGRAPHIE

Aurions-nous des textes libres si nous avons une mauvaise culture littéraire ?

Aurions-nous de la musique libre si nous avons une mauvaise culture musicale ?

A la suite d'auditions de musiques non-occidentales et de musiques contemporaines, j'ai découvert tout un monde musical ; je me suis rendu compte combien j'avais l'oreille étriquée. J'écoute maintenant la musique d'une oreille différente, que ce soit celle de Mozart, celle des Pink-Floyd ou celle des gosses de ma classe.

Voici une partie de ces œuvres qui m'ont aidé à me débloquer l'oreille :

Cette liste est volontairement limitée ; en effet, si l'on n'a pas de discothèque proche, le coût des disques limite la quantité d'œuvres que l'on peut acheter, et devant une liste trop fournie l'embarras du choix fait souvent que l'on s'abstient. Il s'agit des disques que j'ai particulièrement aimés ; bien sûr, il existe quantité d'autres œuvres (voir pour la musique contemporaine ce qui est déjà paru). Si cela vous intéresse, je peux vous indiquer d'autres références, surtout pour les musiques orientales et africaines.

Musiques orientales :

— BIWA et SHAKUHACHI, musique millénaire Kinshi TSURUTA E et Katsuya YOKOYAMA, CHANT DU MONDE G.U. LDX 74473 (musique du Japon).

— Musique PERSANE OCORA 57.

— INDE DU NORD PANDIT NAM NARAYAM Sarangui OCORA 69.

Musiques africaines :

— ANTHOLOGIE DE LA MUSIQUE AFRICAINE, musique du RWANDA, MUSICAPHON BM 30 L 2302.

— MUSIQUE DU BURUNDI, disques OCORA, office de R.T. Française OCR 40.

— AFRIQUE, plaintes et incantations HARMONIA MUNDI HMU 946.

Musiques contemporaines :

— BOULEZ : Sonatine pour flûte et piano EMI C 061 - 28950.

— BOULEZ : Le marteau sans maître, Dir. P. BOULEZ COLUMBIA M 32 160.

— STOCKHAUSEN : STIMMUNG (pour 6 voix), disque avant-garde D.G.G. 2543003.

— XENAKIS : METASTASIS PITHOPRAKTA, LE CHANT DU MONDE LDX A 8368.

— XENAKIS : NUITS + MESSIAEN 5 RECHANTS ; PENDE-RECKI/STABAT MATTER. Dir. M. COURAUD ERATO STU 70457.

Bonne écoute !

J.-J. CHARBONNIER
94400 Vitry